

et lui donna le 11 mai un coadjuteur, *cum futura successione*, dans la personne du R. P. Célestin Jousard, o. m. i.

Né le 2 octobre 1851 à Saint-Michel, dans le département de l'Isère et au diocèse de Grenoble, en France, Mgr Jousard est depuis vingt-neuf ans missionnaire au Canada. Il fit sa profession religieuse à Autun le 8 décembre 1876 et fut ordonné prêtre dans la même ville par Mgr Clut, o. m. i. le 11 mars 1880. Après son ordination il traversa l'océan et arriva en août de la même année à St-Boniface, d'où il se dirigea vers les missions du Nord. En 72 jours il franchit la distance qui sépare Saint-Boniface du Lac La Biche et arriva, après 16 jours de canot, au Fort Athabaska. Il passa l'hiver à la mission du Fort Smith et le printemps suivant se rendit au Fort Résolution, sur le Grand Lac des Esclaves, où il séjourna neuf ans. Appelé à la mission Saint-Heuri du Fort Vermillion, sur la rivière La Paix, il y passa les vingt dernières années. Il était supérieur de cette florissante mission lorsque le Souverain Pontife le nomma évêque titulaire d'Arcadiopolis et coadjuteur de Mgr Grouard. Pendant ces vingt-neuf années l'intrépide missionnaire est resté constamment à son poste, sans en sortir jamais, et n'eût été son élévation à l'épiscopat, il y aurait tout probablement terminé ses jours sans revoir, non seulement la France, mais même Saint-Boniface et Winnipeg.

De la race des héroïques évêques Oblats qui ont si vaillamment évangélisé les tribus sauvages de l'Ouest canadien, le nouvel élu est un homme de Dieu et un apôtre. C'est le modèle du véritable missionnaire, qui se dépense avec joie et enthousiasme au sein de la pauvreté et de la solitude, éloigné des multiples commodités qu'offre la civilisation moderne. La raquette et le canot, ou des attelages fort primitifs, sont encore les moyens ordinaires de locomotion usités dans ces régions. Et en plusieurs endroits la chasse et la pêche constituent les principales ressources d'alimentation.

Le vicariat apostolique de l'Athabaska comprend le nord de l'Alberta depuis le 55^e degré de latitude et s'étend jusqu'au vicariat du Mackenzie. Il est borné à l'est par le diocèse de Prince-Albert et à l'ouest par les Montagnes Rocheuses. Une population d'environ cinq mille sauvages, de diverses races ou tribus, en constitue la portion catholique la plus considérable. Le nouvel évêque parle les cinq langues les plus en usage parmi les fidèles: le français, l'anglais, le cris, le castor et le montagnais. Ces Indiens sont, pour la plupart, de fort honnêtes gens et d'excellents chrétiens. Les Oblats de Marie Immaculée sont les seuls missionnaires du vicariat. Ils sont actuellement 46, dont 2 évêques, 22 prêtres et 22 frères convers. Ils possèdent 11 établissements avec église et prêtre résident, ainsi que plusieurs postes de missions. Les Sœurs Grises, au nombre de 12,